

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

Tableau D'Honneur.

EXAMENS REVISÉS PENDANT LES MOIS DE JANVIER ET FÉVRIER, 1923

1	Acadie	Waltham, Mass.	1
4	M. F. Richard	Gardner, Mass.	73
5	D'Équemont	New Bedford, Mass.	1
8	St-Joseph	Lynn, Mass.	3
10	Belle Alliance	Rumford, Me	11
16	Beaubassin	Grand Etang, N. E.	5
25	G. M. LeBlanc	Glance Bay, N. E.	5
32	Giroix	Cheticamp, N. E.	4
40	Bras d'Or	Sydney, N. E.	11
48	Notre Dame	Worcester, Mass.	4
56	Père Fiset	Reserve Mines, N. E.	25
57	Rameau de St-Père	Adamsville, N. B.	1
64	L. M. Cantin	Lower-Caraquet, N. B.	1
99	Ste Cécile	Leominster, Mass.	5
106	Abbé Le Loutre	Salem, Mass.	3
108	St-Grégoire	New Waterford, N. E.	1
126	Biarn Massé	Lewisville, N. B.	1
124	L. J. Gallant	Inverness, N. E.	1
165	Mathurin Bourg	Campbellton, N. B.	1
167	P. A. Chiasson	Bathurst, N. B.	1
2F	Evangéline	Waltham, Mass.	6
4F	N. D. du Rosaire	Gardner, Mass.	2
31F	Mater Dolorosa	Grand Etang, N. E.	4
37F	St-Hyacinthe	D'Escousse, N. E.	1
61F	Ste-Jeanne d'Arc	Lower-Caraquet, N. B.	1

La Seule Médecine a Employer

Mme Napoléon LeBlanc de Leger's Corner, Moncton, N. B. pense ainsi après essai d'une bouteille de Dreco. Vertiges, malaise au foie et constipation disparus.

Mme Napoléon LeBlanc a souffert comme des milliers d'autres femmes. Indigestion, foie paresseux, vertiges et constipation, étaient pour elle une source d'ennui. Mais maintenant tout cela est disparu. C'est grâce à Dreco, et la louange qu'elle fait de ce remède est telle que tous ceux qui souffrent devraient en prendre avis et en profiter.

"Je n'ai fait usage que d'une bouteille de Dreco, dit-elle et ce fut pour moi tout un monde d'avantages. Je souffrais de malaises d'estomac et d'indigestions. Tout ce que je mangeais me surrissait dans l'estomac et me causait des vertiges. J'avais aussi le mal de foie et la constipation, mais Dreco m'a prouvé qu'il était la seule médecine à employer. Je suis guérie et je ne saurais la recommander trop fortement!"

Vous qui souffrez comme Mme Napoléon LeBlanc, vous devriez essayer Dreco. C'est le remède de la nature même, composé d'herbes, de racines et de feuilles que la nature a données à l'homme dans ce dessein.

Il guérit parce que sa fonction est de rendre aux organes digestifs leurs opérations ordinaires.

Dreco est de ce temps-ci spécialement populaire dans Edmundston par Stevens Bros. et il se vend partout chez les bons pharmaciens.

fait avec la même complaisance que son maître.

Un jour, un fonctionnaire le prend pour le roi et lui parle avec politesse :

—Vous ne connaissez donc pas le roi ?
—Non, Monsieur, jamais je ne l'ai vu, et je voudrais bien le voir ailleurs qu'ici.

—Parlez bas, je vais entrer dans cette chambre, je laisserai la porte ouverte et vous verrez le roi ; il est assis près de la fenêtre, un livre à la main.

Je fis part à la reine du désir de ce fonctionnaire ; elle en instruisit le roi, et il eut la bonté de se promener d'une chambre à l'autre pour passer devant ce fonctionnaire tout ému :

—Ah ! Monsieur, que le roi est bon ! Comme il est bon ! Comme il aime ses enfants ! Je ne puis croire qu'il nous ait fait tant de mal.

Je craignis que son extrême agitation le compromit et je le quittai.

L'abolition de la royauté proclamée sous ses fenêtres, le titre de roi supprimé sur les demandes de linge ou de vêtements, les couronnes brodées par les lingères et que les princesses sont contraintes de démarquer : toutes les vexations, petites et grandes, glissent sur ceux qu'elles prétendent avilir et qui apparaissent encore plus grands.

Lors de la séparation brutale du roi et de sa famille, on avait oublié le déjeuner de Cléry, qui n'y pensait pas lui-même ; mais son maître s'en était aperçu et voulut absolument partager avec lui le morceau de pain qu'on lui avait apporté.

Cléry obtenait quelques nouvelles du dehors par le moyen de sa femme, qui venait parfois au Temple sous prétexte de lui remettre des objets indispensables. Elle avait imaginé de payer un crieur qui avait une voix sonore, pour venir annoncer les événements politiques devant le Temple.

Suite à la page 5.

Campan - Cléry

A Popos d'un Centenaire

Suite de la page 3.

une seul pour la remettre à M. de Malesherbes, au moment du procès du roi.

Ces Mémoires, qui passent en revue les hommes et les choses de la Révolution, aussi bien que les événements et les personnages marquants de l'ancien régime : Turgot, La Fayette, Necker, Bailly, Pétion, le comte de Nord, (Paulzer), Mirabeau, le comte de Haga (Gustave III), la guerre d'Amérique, l'"affaire du collier", les États généraux, l'affaire Favras, la fuite de Varennes, le 20 juin, le 10 août, montrent chez l'auteur de l'observation, du jugement, de l'intelligence, de la fidélité.

Chez Cléry, il n'y a que du dévouement, mais il est absolu. Aucuns détails biographiques personnels, aucuns préliminaires, rien de tout cela ne lui semble devoir intéresser le lecteur. Ses notes sont des notes au jour le jour, rien de plus, rien de moins.

"J'ai servi pendant cinq mois le roi et son auguste famille dans la tour du Temple, écrivit-il sans plus d'explications, et, malgré la surveillance des officiers municipaux qui en étaient les gardiens, j'ai pu cependant, soit par écrit, soit par d'autres moyens, prendre quelques notes sur les principaux événements qui se sont passés dans l'intérieur de cette prison.

En classant ces notes en forme de journal, mon intention est plutôt de fournir des matériaux à ceux qui écriront l'histoire de la fin malheureuse de l'infortuné Louis XIV que de composer moi-même des mémoires ; je n'en ai ni le talent ni la prétention.

"Seul témoin continu des traitements injurieux qu'on a fait souffrir au roi et à sa famille, je puis seul les écrire et attester l'exacte vérité ; je me borne à donc à présenter les faits dans tous leurs détails, avec simplicité, sans aucune réflexion et sans partialité."

Un témoin, un témoin véridique et sincère, il se défend d'être autre chose, et cette modestie, rare n'en donne que plus de valeur à cette déposition qui, par sa simplicité même, atteint parfois au sublime.

Il ne pose pas à l'héroïsme et confesse humblement sa terreur devant les têtes coupées portées sur la terrasse des Feuillants après le départ du roi pour l'Assemblée législative.

"Le roi n'étant plus aux Tuileries, chacun ne s'occupa que de sa propre sûreté, mais toutes les issues étaient fermées et une mort certaine nous attendait."

Heureusement, il put sauter sur la terrasse et gagner le Pont Tournant. Pris entre deux feux, puis tombé au milieu des Marseillais qui lui mettaient une épée à la main "pour tuer comme eux", il parvint à se réfugier, avec quelques Suisses, chez un M. Le Deux qui l'engagea à rester jusqu'à ce que le danger fut passé.

Il avait vu la mort de près, et, retiré dans sa famille, il aurait pu y demeurer en sûreté à se reposer des fatigues et des émotions de ces terribles journées.

Il n'en fut rien, et il s'empressa de solliciter de Pétion la faveur de reprendre son service auprès du dauphin, et Pétion écrivit au roi : "Sire, le valet de chambre attaché au prince royal depuis son enfance demande à continuer son service près de lui : comme je crois que cette proposition vous sera agréable, j'ai accédé à son vœu."

Le 29 août, à 8 heures du soir, Cléry entra dans la tour. Il ne devait d'abord servir que le dauphin ; M. Hue, premier valet de chambre, étant chargé du service du roi et des princesses ; mais le 2 septembre on mit ce dernier en état d'arrestation, et Cléry demeura seul. Le Conseil de la commune se proposait bien d'envoyer une autre personne, mais le roi répondit avec sa douce fermeté : "Je vous remercie, je me servirai du valet de chambre de mon fils ; et si le Conseil s'y refuse, je me servirai moi-même ; j'y suis bien résolu."

Permettez-moi, c'est la dominante, d'un bout à l'autre, que ce soit devant la tête de la princesse de Lamballe ou devant les grossières d'un Meunier ou d'un Jumeau, d'un Simon, ou les menaces écrites jusque sur sa porte : "un fonctionnaire avait tracé ces lignes : La guillotine est permanente et attend le tyran Louis XVI. Je fis un mouvement pour les effacer. Sa Majesté s'y opposa."

Pas d'exaspération, de révoltes de récriminations, de plaintes, comme plus tard le prisonnier de Saint-Hélène. Le petit fils de St. Louis avant de monter au ciel, accepte son dur calvaire, puisque son Dieu l'a accepté. Et cette résignation sereine semble contagieuse. La fille des Césars, à laquelle on a tant reproché sa levure dédaigneuse, imite son époux, devenu son modèle, dans l'adversité.

Cléry lui-même, en retraçant les scènes les plus odieuses, ne s'indigne même pas, il raconte. En revanche, lorsqu'il peut relever quelque trait d'humanité, il le

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
Du Doctor Joseph Larivière.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir, cœuleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilite, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilite nerveuse, mélancolie, etc. finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur purificateur pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aïmes, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."

DAME LOUIS-DANIEL, MANVILLE, R. L., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez :

Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

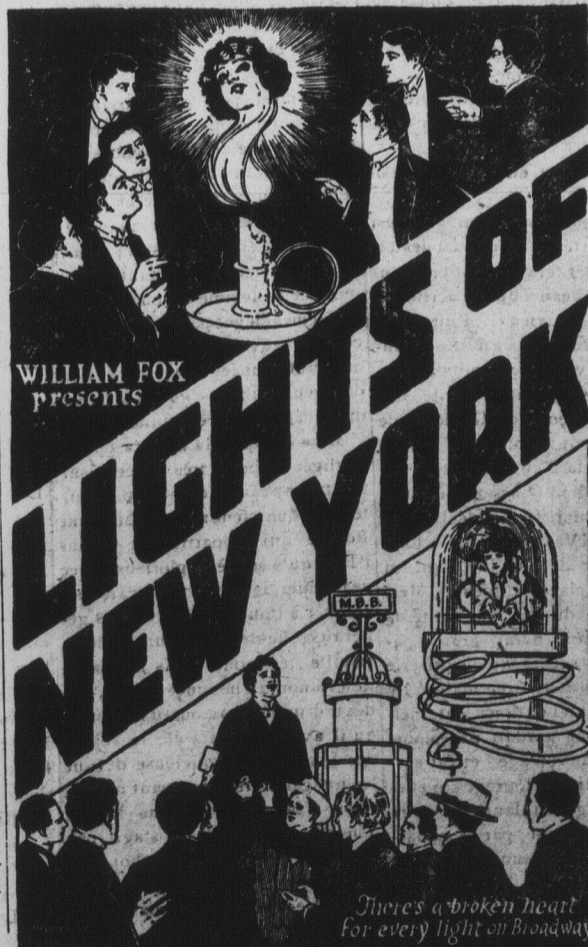
N. B.—nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, ni même, dans les centres où nous avons des agences ; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Défez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous disent qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

Casino
FIRST NATIONAL PICTURES

LUNDI - - MARDI
19 & 20 MARS

EXTRA SPECIAL DE FOX
En 8 Rouleaux



La plus grande Vue de la vie de New-York qu'il ne vous a jamais été donné de voir à Edmundston.

Aussi

Comédie Sunshine

Adm. 35-10

Times a broken heart for every light on Broadway